

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes... 20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements... 24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Cordier, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Cordier, LYON

ANNONCES

Les annonces sont reçues, pour LYON et départements limitrophes, chez M. Mouthon, directeur du journal, 35 bis, rue Cordier, LYON. Pour les autres départements, chez les correspondants ci-dessous :
 Bordeaux, G. Gagnon, rue de la République, 10.
 Dijon, J. Clément, rue de la République, 10.
 Paris, A. Pigeon, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

Le bruit a couru que le gouvernement aurait désavoué le capitaine Marchand. Mais cette information est fautive. La situation reste toujours tendue entre la France et l'Autriche.

Les agissements du gouvernement dans les compétitions olympiques de Saint-Louis de la Louisiane. La censure interdite le compte rendu des troubles qui ont éclaté à Vigo.

M. Georges Berry, en présence de l'attentat dreyfusien, du cabinet, réclame une séance de la Chambre où les députés pourraient se réunir.

Les derniers renseignements de police sur le capitaine Marchand. Les arrestations ont eu lieu.

Lire en 2^e page la Chronique littéraire les livres et les idées, de notre collaborateur Maurice Laurent.

L'Anarchie

Chaque fois qu'un attentat anarchiste vient rappeler que le parti de la propagande par le fait n'a pas encore désarmé, il se produit partout un sentiment de commiseration pour la victime et une explosion d'indignation contre le coupable. Puis l'habitude inconsciente des hommes se porte bientôt à d'autres préoccupations. Le crime anarchiste, pourtant, déconcerte la raison. On s'explique la brute humaine dans l'exaspération de la colère, dans la fureur de la haine ou sous l'aiguillon de la convoitise frappant pour satisfaire sa vengeance ou sa cupidité; on ne comprend pas le meurtre commis à froid, sur un inconnu, sans haine personnelle, sans intérêt direct.

Par quel travail l'anarchiste arrive-t-il à se transformer en justicier implacable et à se faire l'adepte de l'assassinat doctrinal? comment se prépare-t-il cette conscience sans remords qui exécute le crime sans passion, l'avoue sans regret, et bien souvent, l'exécute sans repentir?

Au lendemain des attentats anarchistes la justice recherche avec soi, si l'auteur du crime a des complices. Le coupable déclare toujours qu'il a seul arrêté sa résolution et accompli son forfait, et rarement en effet on lui découvre des complices qui, dans le sens légal du mot l'ont conseillé ou assisté dans l'exécution de son dessein.

Faut-il en conclure que les anarchistes sont des isolés, et qu'à défaut de complices matériels, ils n'ont pas de complices moraux qui ont, de longue main, fait pénétrer dans leur esprit l'orgueilleuse pensée de régénérer la société dans le sang, et qui ont formé leur conscience à rejeter toute loi divine et leur cœur à se fermer à toute pitié humaine?

Il y a un rapprochement qui doit frapper l'observateur; pour quoi les anarchistes se décident au meurtre viennent-ils au même pays? Sans parler d'Orsini, leur ancêtre, les assassins du président Carnot, du ministre Canovas, de l'impératrice E. Isabeth, ont la même nationalité. Italien Caserio, Italien Angiolillo, Italien Luccheni.

Et c'est précisément en Italie que fleurissent depuis longtemps les sectes secrètes qui sont l'avant-garde de la franc-maçonnerie, depuis le vieux carbonnarisme, jusqu'au mafioso actuel. Ya-t-il simple coïncidence, ou y a-t-il un lien moral entre ces deux faits : l'origine italienne des assassins anarchistes, et l'action des sectes italiennes?

Echos & Nouvelles

en effet, serait-ce du pays où les sociétés secrètes possèdent l'organisation la plus ancienne, exercent l'influence la plus funeste, que sortiraient les hommes qui acceptent les doctrines anarchistes et les traduisent en actes, au péril de leur vie ou de leur liberté, si ces sociétés n'avaient qu'une action inefficace et inoffensive? Certes, on n'établira jamais qu'à tel jour, tel secte a imposé à ses adeptes de mettre à mort tel personnage. Si de pareilles délibérations étaient prises, elles seraient entourées d'assez de précautions pour qu'aucune police n'en découvrit la preuve.

Il n'en est pas moins vrai, que les influences de ces sectes peuvent s'exercer sur certains esprits, car il est contraire à tout instinct humain de se sacrifier en tuant un indifférent. Il faut, lorsque le meurtrier ne connaît pas sa victime, qu'il n'a contre elle aucune cause de haine et qu'il n'a aucun intérêt personnel à commettre son crime, il faut qu'il obéisse à des doctrines que son esprit n'a pas conçues tout seul, ou qu'il subisse l'ascendant d'une discipline à laquelle une volonté puissante l'a plié dès longtemps.

Il est difficile d'admettre que l'anarchiste soit un isolé, en ce sens qu'il n'a pas dû se faire de lui-même sa conscience, et la principale responsable des sanglantes exécutions accomplies par les Caserio et les Luccheni retombe sur les propagateurs des principes dont s'inspirent les propagandistes par le fait.

Un événement comme celui de Genève fait sortir, pour un instant, de sa torpeur la conscience diplomatique, et les chancelleries se demandent par quelles mesures internationales il serait possible de prévenir de tels malheurs. L'intention est bonne, à peu de chance d'être durable et moins encore d'être efficace; elle n'en mérite pas moins d'être encouragée.

Mais, avant de savoir ce que fera l'Europe, chaque Etat ne pourrait-il donner en exemple ce qui fait chez lui, et avant de se donner comme modèle, commencer par faire ce qui est pratique et raisonnable?

Deux ordres de mesures s'imposent : la police des étrangers et l'interdiction des sociétés secrètes.

Ce ne serait pas manquer aux lois de l'hospitalité internationale que de contrôler la situation de gens que nos voisins nous envoient. Il est très bien de recevoir l'étranger; mais encore convient-il de savoir à qui l'on donne asile, et assurément aucune règle de courtoisie internationale ne nous obligeait à héberger Caserio.

Quant aux sociétés secrètes, il n'y a qu'un seul et détestable motif de les tolérer c'est que la vieille législation monarchiste, à laquelle nos gouvernements s'attachent comme au plus précieux héritage, interdit les associations au grand jour. Quand on refuse aux citoyens d'user publiquement et honnêtement d'un droit, on prépare une excuse à ceux qui en usent clandestinement et quelquefois malhonnêtement.

Pour pouvoir dire : J'interdis les sociétés qui se cachent, le législateur doit commencer par dire : J'autorise les associations qui se montrent.

Lorsqu'il sera permis à tous de s'associer, à la seule condition de produire les statuts de l'association, l'Etat aura le droit de considérer comme dangereuses ou même de dissoudre comme suspectes les associations qui cachent ou déguieraient leur but. La liberté des associations, qui profitera aux honnêtes gens est le seul moyen de supprimer la clandestinité des sectes, qui peut abriter beaucoup de mauvais desseins.

...
 Caserio, Angiolillo, Luccheni ont-ils été cathéchisés, fanatisés, commandés? ont-ils seulement, directement dans les réunions secrètes, ou indirectement par les conseils et l'influence d'adeptes prudents, reçu la doctrine et subi l'ascendant? c'est ce que les instructions judiciaires n'ont pas su établir jusqu'à présent, et il est douteux que le procès de Genève fasse la lumière sur ce point.

Mais pour tout esprit sérieux, il y a, dans ces faits concordants, un sujet grave de réflexions. Pourquoi,

CALENDRIER

Mardi 20 septembre. — 163 jours.
 Lever du soleil, 5 h. 45; coucher, 6 h. 1.
 Lune, N. E.
 Saint-Eustache.
 Sainte-Suzanne.

— 1896. — M. Roulet et M. le comte de Loriol, emprisonnés à la suite de l'affaire des pèlerins de La Mure, sortent de prison. Une opinion enthousiaste est faite aux victimes de Chon-Ducollet. On crie : « Vive la liberté ! », et comme c'est un cri séditieux, plusieurs arrestations sont opérées.

Le changement du régime que nous annonçons ne s'est guère déroulé au delà des montagnes du Laponnais et du massif du Mont-D'Or; à Lyon il s'est manifesté par de fréquents éclairs, des coups de tonnerre et une pluie de quelques minutes au milieu de la nuit.

Sur nos régions, le régime sec avec vent du Nord s'est rétabli.

LES JUIFS ET LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE

Il est bon de connaître l'opinion des juifs sur la liberté de conscience, et pour connaître leur opinion, c'est à eux-mêmes que nous nous adressons, c'est dans le Talmud, code civil et politique des juifs que nous nous laissons chercher.

Voici ce que dit le Talmud sur la conduite que les juifs ont à tenir vis à vis des non-juifs : « Il est juste de donner la mort à l'hérétique » (voir Abod., par. Fol. 26) et plus loin : « Celui qui fait couler le sang des non-juifs offre un sacrifice à Dieu » (Midras Bamidbar, p. 21. — Talpitz Simeoni ad Pent. Fol. 245, col. 3) noté donc l'opinion des juifs au sujet de la liberté de conscience.

On prétend que les juifs n'appliquent plus les principes du Talmud, c'est là une grave erreur. Lisez les journaux et vous verrez quels sont les témoignages de sympathie qui se manifestent à ceux qui ne pensent pas comme eux.

Voici ce que disait un des principaux journaux dreyfusiens « La Petite République », dont presque tous les actionnaires et commanditaires sont juifs : « Il n'y a qu'un parti à prendre vis à vis des catholiques qu'avait pris nos pères, rétablir la quillotte en permanence. » (Voir le numéro du 15 août 1896)

L'« Avenir social » organe de Léry, le juif arborant de dents, se ferme ces sentiments en ajoutant un mot amable pour ces mêmes catholiques : « Comment s'attendre de cette vermine, se débarrasser de cette infection, demandez aux conventionnels terroristes leur recette, c'est la seule efficace » (voir le numéro du 17 août 1896)

KITCHENER-PACHA
 Le vainqueur des derniers, le major général anglais sir Horatio-Herbert Kitchener, est né en 1851. Élève de l'école militaire de Woolwich, il est sorti en 1871 avec le grade de lieutenant au génie. En 1882, il entra avec le grade de major de cavalerie dans l'armée égyptienne qu'il organisait. De retour en Angleterre il fut employé au bureau des cartes; puis, en 1885, il revint en Egypte où depuis il a fait toute sa carrière. Il s'est appliqué sans relâche à organiser l'armée qu'il devait conduire à la victoire. Il a étudié les idiomes des pays, accompli d'importants voyages d'exploration militaires et pris part à la bataille de Toski. Nommé pacha, devenu sirdar de l'armée anglo-égyptienne il a organisé et dirigé avec un talent, d'explorer l'expédition destinée à traverser la péninsule des Berniches. Dans sa marche de 241 bars au confluent des Nil Blanc et Bleu, il s'est montré habile stratège, puis il a déployé de rares qualités de tacticien dans la bataille qu'il a livrée le 2 septembre, devant Omdurman.

DEPUIS 50 ANS
 Juin 1848. — Attentat contre le prince de Prusse plus tard empereur Guillaume, à Minden.
 1849. — Attentat contre la reine Victoria, par Hamilton.
 Mai 1850. — Robert Pape frappe la reine Victoria à coups de canne au moment où elle sortait du palais au duc de Cambridge.
 22 mai 1851. — Attentat contre Fr. d'Orsini, par Wetzlar.
 2 février 1852. — Martin Merinos porte un coup de poignard à la reine Isabelle dans la cathédrale d'Altocha, à Madrid.
 1852. — Nouvel attentat à l'encontre de la reine Victoria, par un ancien inconnu.
 La même année, une machine infernale est découverte à Marseille, lors du voyage de Napoléon III en cette ville.
 13 février 1853. — Coup de poignard porté à l'empereur François-Joseph, par le tailleur Leberg, à Vienne.
 Même année, attentat contre le roi Victor-Emmanuel.
 Centre Napoléon III, en face de l'Opéra-Comique.
 Attentat contre Charles III, à Parme, le 27 mars 1853.
 Avril 1855. — Piñori tire sur Napoléon III un coup de pistolet aux Champs-Élysées.
 Le 8 septembre suivant, attentat de Bellamare contre Napoléon III.
 28 mai 1856. — Un agent de police s'empare de Fontaines au moment où il va tirer sur la reine Isabelle.
 8 décembre 1857. — Le soldat Aguilas Milano frappe d'un coup de baïonnette le roi Ferdinand de Naples.
 14 juin 1858. — Attentat d'Orsini contre Napoléon III.
 Juin 1861. — Le roi de Prusse essuie, sans être atteint, deux coups de feu tirés par l'étudiant Becker, à Bide.
 1862. — L'étudiant Brusios tire sur le roi de Grèce.

NOS PRIMES

AUX AMATEURS DE MUSIQUE
 Les mélodies de Schubert, presque toutes épuisées que regues, vont être remplacées dans notre catalogue de primes par un recueil de
 MÉLODIES DE SCHUBERT
 Ce recueil, d'une valeur commerciale de 18 fr., contient 26 mélodies célèbres pour piano et chant, avec paroles françaises de V. Durailly.

MENACES ÉTRANGÈRES

Vienne. — Dans les cercles bien informés, on ne croit pas à la possibilité d'un conflit anglo-français au sujet de Fashoda.

Le gouvernement français, devant l'attitude du sirdar, comprendra sans doute que l'Angleterre est décidée à comprendre Fashoda dans le territoire égyptien et l'expédition Marchand se retirera sans attendre d'en être chassé par les armes.

Le Démenti
 Paris. — Le ministre des affaires étrangères n'a reçu aucune nouvelle confirmant la présence de la mission Marchand à Fashoda. Les bruits mis en circulation par la presse anglaise au sujet des instructions que le gouvernement français avait envoyées à M. Marchand sont donc tout à fait fantaisistes.

D'autre part, une dépêche du Caire, datée de dix heures du matin, dit qu'aucune information n'est encore parvenue dans cette ville, au sujet de la présence du commandant Marchand à Fashoda.

Paris. — Les renseignements qui sont fournis sur la question de Fashoda deviennent de plus en plus fantaisistes. Ainsi, certains journaux anglais annoncent ce matin que le gouvernement français aurait déclaré que la mission Marchand n'avait aucun caractère officiel et que le sirdar captiverait l'affaire au capitaine Marchand et lui offrirait de le ramener au Caire.

Nous sommes en mesure de démentir absolument ces nouvelles. Rien de semblable n'a été convenu entre le gouvernement français et le Foreign-Office.

Co n'est pas par l'entremise d'un Etat étranger que nous ferions, le cas échéant, parvenir des instructions à un chef de mission, en admettant, ce qui n'est pas encore démontré quoique ce soit vraisemblable, que le capitaine Marchand soit à Fashoda.

MES CISEAUX

Aux bords de mer, entre nageurs :
 — Comment! vous ne savez pas faire la planche?
 — Non, pas dans l'Océan. Mais je la rénissais pourtant très bien en Suisse, sur la mer de glace...

LES DÉPÊCHES

LE CONGRÈS DE GÉOGRAPHIE DE MARSEILLE
 Marseille. — Le congrès des Sociétés géographiques s'est réuni ce matin, sous la présidence du prince d'Arenberg.

Sont nommés présidents pour les sept séances du Congrès :
 MM. d'Arenberg, de Paris; Gauthiot, de Paris; Chambeyron, de Lyon; Mmes de Bordeaux; Toulet, de Nancy; Gaffarel, de Dijon; et Teulier, de Douai.

M. LOCKROY A TOULON
 Toulon. — M. Lockroy est arrivé ce matin à 11 heures. Il a été reçu à la gare par les amiraux de la Jatte, Humann, Brown de Colson et les contre-amiraux présents à Toulon, ainsi que par M. Pastoureaux, maire de Toulon.

Le ministre est descendu dans un hôtel de la ville.
 Il assistera cette après-midi à des tirs de canon au large et aux expériences du bateau sous marin le Gustave-Zédé.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE
 Paris. — Le mouvement diplomatique dont il a été plusieurs fois parlé et qui sera peu important, ne sera pas élaboré avant que quelques semaines.

La Mission Marchand

Une infamie
 Du Figaro :
 On nous communique, à la dernière heure, un renseignement qui n'est pas sans nous surprendre. L'ordre aurait été envoyé à la mission Marchand d'abandonner Fashoda. C'est par la voie anglaise que cet ordre aurait été expédié. Est-ce vrai? Est-ce possible?
 Le Matin, commentant la note ci-dessus, dit :
 Pour notre part, nous n'avons qu'une seule observation à faire : c'est que s'il était vrai que le ministre duquel Oursay eût pris une telle résolution, il n'aurait pas chargé, sans doute, le sirdar Kitchener de transmettre ses ordres à un officier français. Ou aurait eu la décence de charger un représentant de notre pays de donner un ordre à notre compatriote. Cet ordre qui donc l'a porté?
 Le désaveu du gouvernement
 Londres. — Le correspondant du Daily Mail au Caire prétend savoir que le gouvernement français a adopté une attitude conciliante envers la Grande-Bretagne et a déclaré que l'expédition Marchand

LE DEMENTI

Paris. — Les renseignements qui sont fournis sur la question de Fashoda deviennent de plus en plus fantaisistes.

Ainsi, certains journaux anglais annoncent ce matin que le gouvernement français aurait déclaré que la mission Marchand n'avait aucun caractère officiel et que le sirdar captiverait l'affaire au capitaine Marchand et lui offrirait de le ramener au Caire.

Nous sommes en mesure de démentir absolument ces nouvelles. Rien de semblable n'a été convenu entre le gouvernement français et le Foreign-Office.

Co n'est pas par l'entremise d'un Etat étranger que nous ferions, le cas échéant, parvenir des instructions à un chef de mission, en admettant, ce qui n'est pas encore démontré quoique ce soit vraisemblable, que le capitaine Marchand soit à Fashoda.

L'AFFAIRE DREYFUS

LETTRE DE M. GEORGES BERRY
 Paris. — Un certain nombre de députés sont venus ce matin au Palais-Bourbon.

M. Georges Berry a adressé la lettre suivante à M. Paul Deschanel, président de la Chambre :

Monsieur le président,
 En présence de la décision prise par le ministère d'engager la révision du procès Dreyfus sans consulter la Chambre, je viens, au nom de plusieurs de mes collègues et de moi-même, vous prier de mettre à notre disposition un des salons de la Chambre et de nous permettre de nous réunir et de prendre telles décisions que commandent les événements.

AGRÉÉS, etc...
 GEORGES BERRY.

DES GENS PRESSES
 Le Soleil prétend que le gouvernement aurait l'intention de faire revenir Dreyfus en France, sans attendre la décision de la cour de cassation.

ESTERHAZY CHEZ UN PARENT
 Paris. — D'une source autorisée, nous tenons que M. Esterhazy serait non très loin de Paris, réfugié chez un parent, qui aurait voulu, indulgent pour ses débordements privés, le soustraire à des influences pernicieuses.

L'ATTENTAT LUCCHENI

A la cour d'Autriche
 Vienne. — L'empereur a reçu ce matin notre ministre extraordinaire qui lui a été présenté par le marquis de Reverseaux. Sa Majesté a chargé notre ambassadeur d'exprimer à notre gouverneur sa plus profonde gratitude et a prié le général Faure Biguet d'être l'interprète de ses sentiments d'affectueuse reconnaissance auprès du président de la République.

Il a également chargé notre représentant de remercier M. Delcassé. Il s'est, parait-il, déclaré très vivement touché des témoignages de sympathie qui lui sont venus en si grand nombre de France.

Un détail encore ignoré : le premier télégramme de condoléance reçu par l'empereur est celui du président de la République française.

Le sort de l'assassin
 Vienne. — La N. Fr. Presse donne des détails sur la peine de reclusion à laquelle Luccheni sera condamné à Genève. Les condamnés sont enfermés dans des cellules à plusieurs mètres au-dessous du sol. Ni l'air, ni la lumière n'y pénètrent. La nourriture leur est donnée par guichet. Les murs sont tapissés afin que le condamné ne puisse se suicider. Il n'y a pas de lit; les reclus couchent sur le sol et peuvent une heure par semaine seulement faire une promenade dans la cour. Il

LES PARENTS DE LUCCHENI

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)
 Parme. — On vient de faire des recherches pour savoir ce qu'était devenue la mère de Luccheni, Luigia, qui l'a abandonné à Parme, à l'âge d'un an. Luigia Luccheni est en ce moment à San Francisco de Californie.

Le père, « inconnu » légalement, de Luccheni, serait un Italien qui habite encore à Parme.

Bande d'anarchistes organisées
 Saint-Petersbourg. — Le bruit court que l'assassin de l'impératrice d'Autriche ferait partie d'une bande nombreuse d'anarchistes ayant pour objet d'assassiner les têtes couronnées.

Il y a deux ans, cette bande de parti pour l'Amérique du Nord, ne laissant que quelques uns de ses membres en Europe. C'est du Nouveau-Monde qu'ils envoient leurs ordres à leurs associés et c'est de là que le dernier meurtre a été décidé. Tous seraient maintenant rentrés en Europe, à l'exception du chef qui serait à New-York.

On prétend que les deux Turcs arrêtés lors de la visite du prince Ferdinand à la cour impériale de Russie, faisaient partie de cette bande et qu'ils étaient venus pour l'assassiner.

Les détectives chargés de la garde de la personne du czar et de la czarine ont été renforcés.

Quelques-uns des meilleurs agents de la police secrète ont été envoyés dans toutes les directions.

La Paix Hispano-Américaine

Madrid. — Le ministre de la guerre publie une circulaire contenant les instructions pour le rapatriement des troupes de Cuba et de Porto Rico. Ces instructions concernent l'ordre d'embarquement, les conditions du voyage, etc. Les matras seront les premiers rapatriés.

Les archives de guerre, et notamment celles concernant la dernière campagne, seront rapportées en Espagne, ainsi que les armes, munitions, arapaux, matériel des services administratifs et médicaux de guerre.

On mande de Madrid que la situation de la guerre espagnole devient intolérable. Les espagnols n'ont jamais d'opinion fixe. Tous ces certifiants nouvelles sont autorisées dans un journal, elles sont impitoyablement retardées dans un autre.

Hier matin, par exemple, l'Impartial était autorisé à publier une dépêche sur les troubles de Vigo, tandis que le Correspondencia, quoique journal ministériel, n'a pas pu publier la même nouvelle; de des termes atténuant la gravité de la première version.

Silvan des Informations de Vigo que l'agence militaire n'a pas permis de publier, l'émeute a été provoquée par un officier qui, assisôté par deux de ses amis, avait pu sévèrement un soldat. Le peuple qui remplissait les quais a protesté bruyamment contre ce fait. C'est alors que s'est produite l'émeute. Le peuple a jeté des pierres dans les vitres de l'hôtel où était descendu le général Toral. Le ministre de la guerre s'est montré très indigné du procédé employé par le général qui s'est permis de lui adresser un télégramme après avoir débarqué à Vigo.

Le ministre de la guerre parlant hier soir à un journaliste, s'est écrié : « Voilà un général poursuivi qui doit comparaître prochainement devant les tribunaux militaires à cause de sa conduite comme gouverneur de Santiago, et qui ose m'adresser des dépêches comme s'il avait un commandement quelconque. » Le journa liste s'est publié cette déclaration dans son journal, la censure militaire en a interdit la reproduction.

La salle des séances

On aménage, à la place Vendôme, pour les travaux de la commission, un salon spécial suffisamment isolé pour que les six commissaires n'aient à craindre aucune importunité.

On estime, à la chancellerie, que la commission pourra avoir terminée sa tâche dans une dizaine de jours.

Les troubles de Crète

Londres. — Les pourparlers continuent entre les puissances au vue de mettre fin à la situation actuelle de la Crète. Ces pourparlers se poursuivent non seulement avec l'Angleterre et l'Italie, mais avec la Russie et la France, et l'on tend à obtenir les concours tout au moins moral de l'Autriche et de l'Allemagne qui n'ont plus de conflits avec la Crète.

Candie

Le débarquement des musulmans n'est pas commencé. D'après Paris, ayant demandé que les armées fussent évacuées de bord d'un navire de guerre turc, tandis que l'amiral anglais insistait pour que ses ordres soient suivis strictement. L'archevêque et les chefs de la province ont informé les autorités anglaises que des bandes de chrétiens armés sont concentrés à Arabanous, situé à 2 heures de marche de Candie.

LE CONGRÈS OUVRIER DE MONTLUCON

Montluçon. — Le seizième Congrès national du Parti ouvrier a tenu hier deux séances.

Dans celle du matin, sous la présidence de M. Carnaud, député de Marseille, le

Comme à l'examen le projet d'union so-

GUERRE & MARINE

Le gouvernement de Paris

Nouvelles Diverses

Chemins de fer tunisien

Tunis. — Le train amenant le résident

Une quarantaine de kilomètres de rails

Les entrepreneurs espèrent terminer

Morte de peur

Paris. — Un incendie s'est déclaré ce

Petites Nouvelles

Paris. — La reine Isabelle d'Espagne

Canada. — M. Cambon, ambassadeur

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

LES LIVRES & LES IDÉES

Stéphane Mallarmé. — Le mallarmisme

Stéphane Mallarmé vient de mourir.

Comme Ferdinand Fabre, avec lequel il

Il ne s'agit point ici d'éloges de cime-

Dans la mêlée parisienne, rien ne m'a

Il me tournait le dos et je ne puis

— Il faudra que je le conduise chez

Il a une grande fortune et sème l'or à

Il y donne même une grande fête dans

— Et il insiste tout à l'heure auprès de

— C'est un Espagnol.

— Oui; c'est à dire, je crois, qu'il est

— Et il se nomme?

— M. le marquis Louis de Vallard.

— En attendant ce nom, M. Bidache

Après avoir quitté le gentilhomme

l'émoi, au jaillissement, à la lumière,

Encore un coup, je ne défends ni

PRIMES GRATUITES

Une heureuse combinaison de publicité,

Le choix entre les primes suivantes:

L'un des volumes ci-après:

1. Introduction à la Vie dévote

2. L'imitation de Jésus-Christ

3. La Vie de Notre-Dame

4. Choix de Prières

5. Le Livre de ceux qui souffrent

Chaque volume, en édition de grand luxe,

Le choix entre les primes suivantes:

1. La Flûte enchantée

2. Les airs célèbres

3. Les airs célèbres

4. Le Cour de Jésus

5. Le Cour de Marie

— Il me tournait le dos et je ne puis

— Il faudra que je le conduise chez

Il a une grande fortune et sème l'or à

Il y donne même une grande fête dans

— Et il insiste tout à l'heure auprès de

— C'est un Espagnol.

— Oui; c'est à dire, je crois, qu'il est

— Et il se nomme?

— M. le marquis Louis de Vallard.

— En attendant ce nom, M. Bidache

Après avoir quitté le gentilhomme

3 La Legion de catholisme, tableau de

Prime exceptionnelle

A toute personne qui nous enverra, en

UNE SUPERBE ET ARTISTIQUE ÉDITION

L'IMITATION DE JESUS-CHRIST

Enrichie de 600 illustrations, par le R. P.

Magnifique volume in-18 (15 cm x 11), de

5. L'ANGELUS

Magnifique reproduction du tableau

AVIS IMPORTANT

La condition essentielle de la prime

De 3 francs pour les primes ordinaires;

De 5 francs pour les primes exceptionnelles,

Plus 0 60 pour le prix d'un colis postal.

Ces prix sont en outre de 50 à 80 % au-dessus

de la valeur réelle des objets offerts.

Après l'épuisement d'un article, qui sera

Si nous rappelons en terminant que la France

Le Médicin de l'Enfance, ouvrage de

Cet ouvrage, écrit pour le grand public,

Le Age d'Or, par ERNEST D'HERVILLY.

Beau volume in-4 (23 x 22) sur papier fort,

POUR LES AMATEURS DE MUSIQUE

Le choix entre l'une des partitions suivantes:

1. La Flûte enchantée, opéra en 4 actes,

2. Les airs célèbres, paroles françaises et

POUR LES AMATEURS DE BEAUX-ARTS

Magnifiques gravures et eaux-fortes tirées

1. Le Cour de Jésus, tableau de MIGNARD

2. Le Cour de Marie, tableau de MIGNARD

C'était dans une des tournées pré-

Chronique Locale

M. Berthoulet, directeur de la Li-

« Nos compliments à notre distingué

Dans l'armée. — Nominations. — Sont

Les adresses du téléphone. — Une

Le départ de la classe. — Pendant

Les cambrioleurs. — Quelques in-

Didot Bottin. — MM. les Industriels

Tombe de voiture. — Le sieur An-

Les accidents de la circulation. —

A l'Hôtel-Dieu. — On a transporté,

Une blessure au bas ventre de l'as-

Tombe de tramway. — Le sieur Henri

Grave accident. — Un maçon

En dormant sur le quai. — Après

Un peu de distance, près de la rue

Mauvaise idée. — Les nomades

Co-cours agricole de Crémieu

Dimanche avait lieu la fête agricole

Sous l'impulsion donnée par M. G.

Un temps splendide la favorisa et

Les visiteurs ont pu admirer, sous

Comme prix de grande culture,

Enseignement agricole (Instituteurs).

1. Prix mensuelle vermillon et 20 francs.

2. M. Gonet, à Biennas, à Ville-

3. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

4. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

5. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

6. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

7. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

8. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

9. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

10. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

11. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

12. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

13. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

14. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

Une blessure au bas ventre de l'as-

Chronique Locale

M. Berthoulet, directeur de la Li-

« Nos compliments à notre distingué

Dans l'armée. — Nominations. — Sont

Les adresses du téléphone. — Une

Le départ de la classe. — Pendant

Les cambrioleurs. — Quelques in-

Didot Bottin. — MM. les Industriels

Tombe de voiture. — Le sieur An-

Les accidents de la circulation. —

A l'Hôtel-Dieu. — On a transporté,

Une blessure au bas ventre de l'as-

Tombe de tramway. — Le sieur Henri

Grave accident. — Un maçon

En dormant sur le quai. — Après

Un peu de distance, près de la rue

Mauvaise idée. — Les nomades

Co-cours agricole de Crémieu

Dimanche avait lieu la fête agricole

Sous l'impulsion donnée par M. G.

Un temps splendide la favorisa et

Les visiteurs ont pu admirer, sous

Comme prix de grande culture,

Enseignement agricole (Instituteurs).

1. Prix mensuelle vermillon et 20 francs.

2. M. Gonet, à Biennas, à Ville-

3. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

4. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

5. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

6. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

7. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

8. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

9. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

10. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

11. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

12. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

13. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

14. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

Une blessure au bas ventre de l'as-

Chronique Locale

M. Berthoulet, directeur de la Li-

« Nos compliments à notre distingué

Dans l'armée. — Nominations. — Sont

Les adresses du téléphone. — Une

Le départ de la classe. — Pendant

Les cambrioleurs. — Quelques in-

Didot Bottin. — MM. les Industriels

Tombe de voiture. — Le sieur An-

Les accidents de la circulation. —

A l'Hôtel-Dieu. — On a transporté,

Une blessure au bas ventre de l'as-

Tombe de tramway. — Le sieur Henri

Grave accident. — Un maçon

En dormant sur le quai. — Après

Un peu de distance, près de la rue

Mauvaise idée. — Les nomades

Co-cours agricole de Crémieu

Dimanche avait lieu la fête agricole

Sous l'impulsion donnée par M. G.

Un temps splendide la favorisa et

Les visiteurs ont pu admirer, sous

Comme prix de grande culture,

Enseignement agricole (Instituteurs).

1. Prix mensuelle vermillon et 20 francs.

2. M. Gonet, à Biennas, à Ville-

3. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

4. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

5. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

6. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

7. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

8. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

9. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

10. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

11. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

12. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

13. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

14. M. Ginet, à Biennas, à Ville-

On y est... de la région... de la région... de la région...

PETITE CORRESPONDANCE
Reponse à C. P. — Comptez sur nous, nous sommes avec vous, comme vous êtes avec nous.

DEPARTEMENTS
(DE NOS CORRESPONDANTS)

AIN
Neyron. — Orage et ondée. — Dimanche, 10 courant, vers 10 h 20 du soir, un orage s'est déchaîné avec violence sur cette localité...

ARONE
Tarare. — Circulation des voitures. — Par arrêté, M. le maire enjoint aux rouliers charretiers...

LOIRE
Montbrison. — Retour des grands manœuvres. — Ce matin, par trains espacés, sont arrivés à Montbrison les réservistes du 16^e qui viennent de prendre part aux grandes manœuvres du Centre...

ISERE
Grenoble. — Forêts en feu. — Dans la soirée de dimanche un violent incendie s'est déclaré dans les bois de Seyssins...

UN VIEUX MARIN
miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut...

GUERISON DES
HERNIES Maladies des Femmes (Oua) des dérangements, fluxions, troubles nerveux consécutifs, Diabète, d'asthme, Rein flottant, etc.

CHRONIQUE FINANCIERE
Bourse de Lyon du 19 Septembre 1898
Dans un de nos précédents bulletins, nous les lisons prévoir que la révision ferait de la hausse...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LES TROUBLES DE CRETE
Le sultan et les semi-vaux
Constantinople. — Les amiraux ont rejeté la proposition de la Sublime Porte tendant à la formation d'une commission d'enquête sur les massacres de Crète...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

LA FRANCE LIBRE
Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

L'ATTENTAT LUCCHENI

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

Service funéraire à R ma
Rome. — Un service funéraire solennel ordonné par le Souverain Pontife à la mémoire de l'impératrice Elisabeth, a eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Marie du Vatican...

MARCHÉS

MARCHÉ AUX BESTIAUX de la VILLETTE
du 19 septembre 1898
Table with columns: ESPECES, ANCIEN, VENDEUR, PRIX DU KILOG, QUALITES, PRIX extrêmes

MARCHÉ AUX BESTIAUX
Lyon-Vaise, 19 septembre 1898
Table with columns: Porcs amenés, 1946; Vendus, 1946; Prix (cotons non compris) les 100 k: 98 à 106 f.

MARCHÉS DE LA REGION
Montbrison. — Ma ché du 18 septembre
Table with columns: Fromages, 32; 33; 34; 35; 36; 37; 38; 39; 40; 41; 42; 43; 44; 45; 46; 47; 48; 49; 50

M. MOLIN FRERES
35, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins
Marché Spécial de LINGERIE, Bonneterie, etc.

AGENCE DE PLACEMENT
POUR EMPLOYES
DOMESTIQUES
3, RUE DU PLATRE, 3
LYON-TERRAUX
JAVILLE

UN MONSIEUR offre gratuitement
à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Fin des dépêches de nuit
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 SEPTEMBRE 1898
Premier arrondissement. — Marie R-y, et lettres, 51 ans, 17, rue des Chartreux, 17, f. 8 h.

Fin des dépêches de nuit
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 SEPTEMBRE 1898
Deuxième arrondissement. — Marc Mathon, emp. 074, 0 ans, rue du Plat, 4, 7 h.

Fin des dépêches de nuit
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 SEPTEMBRE 1898
Troisième arrondissement. — Gaillon Joseph, rentier, 64 ans, église Immaculée, f. 10 h.

Fin des dépêches de nuit
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 SEPTEMBRE 1898
Quatrième arrondissement. — Péloux Pierre, s. p., 84 ans, rue de l'Enfance, 43, f. 8 h.

Fin des dépêches de nuit
ÉTAT CIVIL DE LYON
FUNÉRAILLES DU 20 SEPTEMBRE 1898
Cyclistes
N'oubliez pas que la plus grande économie est d'avoir une machine irréprochable, c'est-à-dire qui ne nécessite jamais de réparations. La plus sûre et la plus économique est la machine WOLFF-AMERICAN.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

Après de la cheminée, dans laquelle mouraient deux lions, un homme était assis, fumant sa pipe, la tête appuyée sur sa main.

Une famille riche que je connais voudrait se débarrasser d'un enfant d'une dizaine d'années. Pourriez-vous lui en donner les moyens et envoyer cet enfant loin de Paris, avec un maître qui le surveillerait étroitement et l'empêcherait de parler à qui que ce soit?

Mais il faut gagner cet argent, dit-elle en jouant avec un stylet acéré qu'elle portait à sa ceinture et qu'elle montra en écartant son manteau.

Elle fit le reste du chemin à pied, afin que l'homme ne pût voir où elle allait. Bientôt elle tourna le coin de l'impasse et vit frapper à la porte de la maison noire.

UNE VEUVE Millionnaire PAR CH. D'HERICAULT

Touton garda sa moustahe hérissée pendant queques temps, mais il était si bon homme!

ne soit pas la partie que je joue le mieux dans le concert de la vie (fon-on).

Cela me parut clair, je laissai tomber sur lui, pour le ramener, un regard et je crus pouvoir appeler charman, et tout une chanson que l'oncle chanonait, disait: « Pour un de ces regards-là s'attendre le ciel ».

Je fus fort irrité contre M. Castelneau. Il ne parut pas s'en apercevoir de sa beauté merveilleuse. Cela je le lui eusse pardonné, mais je combat de sourires, de gâces plus de vingt acrobates, il ne passait rien voir.

« Bi-n heureux sont les méchants, car on ne les ennuie pas. Il avait fait un poème sur l'Agriculture. Je ne me vengrai pas sur le public, je n'en citerai que les quatre premiers vers:»

ma chère mère, et le jour suivant me voir en t. bary atté à deux chevaux, et d'être duit comme un cocher de cabard. Nous allons à H-rvellinghem.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT UN HERBORISTE. exerceant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang.

HOTEL JEANNE D'ARC (Petite-Bombardé) 22, rue de la Charité, 4 LYON. Grande facilité de paiement VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES M. Lejeune. Grande facilité de paiement VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUE NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ. BARBARIN, statuaires, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT. Nouvelle Grande Baisse de Prix. Médicaments toujours frais.

A LOUER 46, rue de la Charité, 46 VASTE LOCAL. Partialement aménagé, Belles Salles spacieuses. Convientrait très bien pour Cercle, Bureau de Société, Agence d'affaires, etc., etc.

Toile Souveraine. J. DANON Pharmacien 35 ans de succès. Contre Douleurs. Frottez & Baissez.

Polices remboursables à 100 fr. SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE. Siège social: 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.

Imprimerie Universelle. Spécialité D'AFFICHES de toutes DIMENSIONS. Installation spéciale pour brochures, livres.

Vitraux d'Eglise NICOD & JUBIN. Successeur de G. Desfrère. BURRAUX ET ATRIÈRES. 122, Rue St-Georges, 122 LYON.

EXTERNAT DES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR. 25, quai d'In Guillaumie LYON. Rentrée le 3 Octobre.

Pour Vendre ou Acheter PROPRIÉTÉS - CHATEAUX Villas, Vignobles. S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent.

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUE. BARBARIN, statuaires, 11, place Saint-Jean, 11, LYON.

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR. 4, rue du Peyrat, Lyon. Maison recommandée aux Familles.

PIANOS D'OCCASION. CH. CHABERT, 60, av. de Noailles. Vente, location, échanges & réparations.

MAUX DE JAMBES. L'EAU SOVERAINE. Pharmacie de l'Éléphant, 6, rue St-Jean, Lyon.

A L'ESPÉRANCE. La mieux assorti et vendant le meilleur marché. 24, Rue Victor-Hugo, 24.

GUERISON RADICALE SANS OPÉRATION de L'ONGLE INCARNÉ. par le baume PRESTON.

NOUVEAUTÉ MUS-CALE. Le PIANO-DOUBLE PLEYEL. Ch. Moretton & Co.

BOURSE DE LYON du 19 Septembre. Tableaux de cours pour Fonds d'Etat, Obligations, Actions, etc.

Table of stock market data for Paris, September 19, 1898. Columns include 'FONDS D'ÉTAT', 'OBLIGATIONS', 'ACTIONS', and 'COMPT'. Lists various securities and their prices.

Table of stock market data for Lyon, September 19, 1898. Columns include 'FONDS D'ÉTATS', 'OBLIGATIONS', 'ACTIONS', and 'DIVERS'. Lists securities and prices specific to Lyon.